

**Pablo
Hodler***

* **Kunst hat in Winterthur einen neuen Namen.**

Ab 2018 heissen das Kunstmuseum Winterthur, das Museum Oskar Reinhart und die Villa Flora neu: Kunst Museum Winterthur.

artlog.net



Registrieren

DE | FR | EN

ABOS

ANZEIGEN

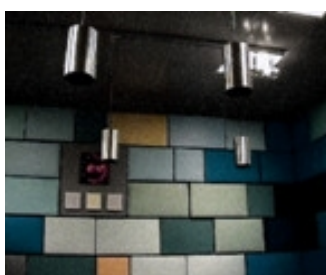
ARTSHOP

ÜBER UNS

KONTAKT

AKTUELL **KUNSTBULLETIN** PERSONEN INSTITUTIONEN AUSSTELLUNGEN PUBLIC ART DIGITAL ART PARTNER

Aktuelle Ausgabe **Archiv** décorum Verkaufsstellen



[Kunstbulletin 1-2/2000](#)

Fokus

Réfléchissant à la nature du discours dans l'art contemporain et aux diverses formes d'engagements, Zeigam Azizov, Sylvie Desroches, Dean Inkster, Adrien Laubscher, Alejandra Riera et Caecilia Tripp travaillent collectivement sur un projet de radio temporaire, un moyen d'échange, permettant de s'écarter des médiums prédominants que sont le visuel et le textuel. Pour ce faire, ils choisissent de se concentrer, à partir de contributions spécifiques provenant du champ élargi de la culture, sur un moment historique particulier et sur des discours et phénomènes qui contribuent à la compréhension d'une période passée et présente.

radio temporaire

von [Sylvia Alberton](#)

Le travail des six personnalités, provenant des quatre coins du globe, se polarise d'emblée sur un projet de collaboration fort ambitieux, puisqu'il s'agit de traiter du discours dans l'art contemporain et des enjeux de la globalisation. Convaincus de vouloir éviter la mise en oeuvre d'un récit prétendument objectif, ils partent à la recherche d'informations susceptibles d'offrir une certaine représentation du contexte social, culturel et politique dans lequel nous vivons. Ils privilégient alors le médium-son, non pas pour travailler la question du son dans l'art, mais comme outil d'étude et d'échange et récoltent une masse d'enregistrements provenant de témoins de pratiques culturelles diverses comme le film, la musique, l'activisme politique, l'architecture. Simultanément à l'élaboration de l'archive, ils additionnent les rencontres et réalisent plusieurs entretiens avec, entre autres, Stuart Hall, membre fondateur du Birmingham Center for cultural studies, Isaac Julian, cinéaste et théoricien culturel, Gilane Tawadros, directrice de l'inIVA, Fareed Armaly, artiste et curateur, le groupe Matrix, un collectif de femmes architectes. Et si l'aspect fragmentaire souhaité est jusque-là maintenu, l'invitation de la Radio Suisse Romande de Genève à occuper un studio, permet d'entrevoir une structure possible pour donner forme à ce matériau et à le rendre public. Et c'est aussi la possibilité de repenser le lieu comme fonction car après avoir choisi de s'étendre en dehors de la classe – l'invitation du Magasin nous renvoie directement à Sous-sol – ils relèguent ce lieu d'exposition en stand d'information. Le projet «Radio temporaire» s'organise autour du travail sur un programme quotidien et la réalisation d'une émission de quelques heures qui sera diffusée sur les ondes de la RSR en mars prochain. À cette occasion, l'artiste Renée Green est sollicitée pour animer une session et documenter les suivantes. Nils Norman, Liliane Schneider, Doina Petrescu, Radio Mobile et le groupe ATTAC sont également invités. L'expérience est perturbante pour le public, projeté dans une situation ressemblant plus au montage d'une exposition, où il ne sait que faire, qu'à une émission de radio traditionnelle. Mais c'est peut-être lors de l'intervention d'Olivier Bardin, artiste français, qu'il est possible de repenser ce que «faire de la radio» veut dire. Sans casque, ni micro, ni enregistrement ou diffusion, il réalise, conjointement aux séances de présentations et de débats, une émission qui ne s'inclut dans aucune grille de programme et ne s'adresse qu'à un seul auditeur. Deux personnes parlent sous l'influence d'une acoustique sans écho et d'une horloge. Elles se parlent, mais parlent aussi à un auditeur assis à la même table, silencieux et les yeux bandés. Jouer avec la signature, déplacer l'attribution fonctionnelle des lieux, troubler les frontières des discours cloisonnés, travailler l'objet d'art comme matière malléable et recyclable reflète

sans doute une attitude partagée actuellement par beaucoup de jeunes artistes. Une façon d'entrevoir la production artistique comme addition de textures à partir desquelles certains fils doivent être tirés en vue d'émissions à venir.

Se saisissant de l'opportunité qu'offre la manifestation «1900–2000, figures de l'engagement au tournant d'un siècle» organisée par le Musée d'art et d'histoire de Genève, Catherine Queloz, enseignante à l'École supérieure d'art visuel et responsable de l'atelier Sous-sol, orienté vers les études critiques et culturelles et la pratique curatoriale, a associé le travail de fin de formation des étudiants de la 9e session de l'École du Magasin de Grenoble, à son programme. C'est aussi une façon d'engager une collaboration entre deux institutions, de confronter des pratiques, et peut-être de tenter de défier une certaine division du travail.

Autor/innen

Sylvia Alberton

Werbung

